



SOUS LA DIRECTION DE RENÉ FAVIER

L'ACADEMIE DELPHINALE

250 ANS D'HISTOIRE ET DE MÉMOIRE EN DAUPHINÉ

Préface de Jean-Pierre Barbier

PUG

Fondée au XVIII^e siècle, l'Académie delphinale est l'une des plus anciennes académies régionales de France, ces petites sœurs de l'Académie française qui cultivent localement le savoir et la connaissance.

Marquée par le passage d'hommes illustres ayant fait avancer la science dans des domaines aussi divers que l'histoire, le patrimoine, la littérature, le droit, la botanique (avec Dominique Villars), la géologie (avec Dolomieu, père de la géologie moderne), la médecine, la philosophie (avec Condorcet), l'égyptologie (avec l'incontournable Champollion), ou encore la physique (avec, plus récemment, le prix Nobel Louis Néel), elle a également accueilli des artistes, comme le peintre d'art sacré Arcabas, ou des personnalités aussi inspirantes que l'Abbé Pierre. Portée par ces grandes figures, l'Académie delphinale contribue depuis 1772 au rayonnement de l'ancienne province du Dauphiné qui recouvre aujourd'hui l'Isère, les Hautes-Alpes et la Drôme.

À travers quatre entrées thématiques, l'ouvrage aborde le rôle social et culturel joué par ses membres au cours de ces 250 ans. On y évoque les conditions de sa fondation, les groupes d'acteurs dominants, l'implication sociale de leurs activités et la place de l'Académie au cours des derniers siècles dans les territoires de l'ancienne province. Une douzaine de portraits de personnalités ayant joué un rôle éminent émaillent l'ouvrage, illustrant la pluridisciplinarité des travaux de la vénérable institution.

L'ACADÉMIE DELPHINALE

René Favier est professeur émérite d'histoire à l'Université Grenoble-Alpes, spécialiste d'histoire des villes et des territoires. Il a été vice-président de l'Université Pierre-Mendès-France, chargé successivement des formations (1995-2000), puis de la recherche (2007-2012).

Ont contribué à cet ouvrage : Yves Armand, Pierre Bintz, Daniel Bloch, Marie-Françoise Bois-Delatte, Clarisse Coulomb, Anne Dalmasso, Alain Faure, Dominique Fleuriot, Anne-Marie Granet, Olivier Ihl, Michel Jolland, Régis Mache, Gilles-Marie Moreau, Émilie-Anne Pépy, Pierre-Yves Playoust, Richard Retout, Joëlle Rochas, Claire Schlenker, Jean Serroy, Jean-Jacques Sotto, Jean-Louis Tholence, Sylvain Turc, Isabelle Varloteaux, Nicole Vatin-Pérignon et Hélène Viallet.

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



isère
LE DÉPARTEMENT



PUG
15, rue de l'Abbé-Vincent
38600 Fontaine
www.pug.fr
ISBN 978-2-7061-5165-1
Prix: 19,00 € (TTC France)

L'ACADÉMIE
DELPHINALE



Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

Photos de couverture:

1^{re} haut, Edmond Maignien, bibliothécaire en chef de la bibliothèque municipale de Grenoble et membre titulaire de l'Académie delphinale (Archives familiales).

1^{re} bas, Carte du Dauphiné par Jean de Beins (détail) (Ville de Grenoble, bibliothèque municipale, Cd.13 (bis)).

4^e, extrait de *Berardia Subacaulis*. Dominique Villars, *Histoire des plantes de Dauphiné* (1786-1789) (Muséum d'histoire naturelle de Grenoble).

Conception graphique: Corinne Tourrasse

Relecture: Anne Chougnat

Mise en page: Catherine Revil

Achévé d'imprimer en août 2022

sur les presses de la Nouvelle Imprimerie Laballery – 58500 Clamecy

Dépôt légal : septembre 2022 – N° d'impression :

Imprimé en France.

La Nouvelle Imprimerie Laballery est titulaire de la marque Imprim'Vert®.

© Presses universitaires de Grenoble, septembre 2022

15, rue de l'Abbé-Vincent – 38600 Fontaine

www.pug.fr

ISBN 978-2-7061-5165-1

SOUS LA DIRECTION DE RENÉ FAVIER

L'ACADÉMIE DELPHINALE

250 ANS D'HISTOIRE ET
DE MÉMOIRE EN DAUPHINÉ

Préface de Jean-Pierre Barbier

PUG

NOTE SUR LES CHOIX TYPOGRAPHIQUES

Nous avons choisi de conserver dans le titre « L'Académie Delphinale » le D majuscule d'origine pour garder à l'ouvrage qui célèbre ses deux cent cinquante ans d'existence son caractère mémoriel. Dans le corps du texte, le *delphinale* de l'Académie retrouvera la graphie minuscule qui sied (ortho)graphiquement à toute épithète.

LISTE DES CONTRIBUTEURS

Yves Armand, membre titulaire de l'Académie delphinale, fauteuil n° 33. Secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie.

Pierre Bintz, géologue et archéologue. Membre titulaire de l'Académie delphinale, fauteuil n° 44.

Daniel Bloch, professeur émérite de physique, université Grenoble-Alpes. Membre titulaire de l'Académie delphinale, fauteuil n° 56.

Marie-Françoise Bois-Delatte, ancienne conservatrice en chef à la bibliothèque municipale de Grenoble. Membre titulaire de l'Académie delphinale, fauteuil n° 16.

Clarisse Coulomb, maîtresse de conférences d'histoire, université Grenoble-Alpes.

Anne Dalmasso, professeure d'histoire, université Grenoble-Alpes.

Alain Faure, écrivain.

René Favier, professeur émérite d'histoire, université Grenoble-Alpes. Membre titulaire de l'Académie delphinale, fauteuil n° 9.

Anne-Marie Granet, professeure émérite d'histoire, université Grenoble-Alpes.

Olivier Ihl, professeur de sciences politiques, université Grenoble-Alpes.

Michel Jolland, inspecteur de l'enseignement agricole honoraire. Membre titulaire de l'Académie delphinale, fauteuil n° 3.

Régis Mache, professeur émérite de génétique, université Grenoble-Alpes. Membre titulaire de l'Académie delphinale, fauteuil n° 40.

Gilles-Marie Moreau, ingénieur de recherche, auteur d'ouvrages historiques. Membre titulaire de l'Académie delphinale, fauteuil n° 17. Président de l'Académie delphinale.

Émilie-Anne Pépy, maîtresse de conférences d'histoire, université de Savoie.

Pierre-Yves Playoust, ancien archiviste départemental des Hautes-Alpes, ancien président de la Société d'études des Hautes-Alpes.

Richard Retout, général de l'armée de terre. Membre titulaire de l'Académie delphinale, fauteuil n° 27.

Joëlle Rochas, conservatrice en chef, Bibliothèque universitaire de Grenoble.

Claire Schlenker, professeur honoraire, Institut polytechnique de Grenoble. Membre titulaire de l'Académie delphinale, fauteuil n° 43.

Jean Serroy, professeur émérite de littérature, université Grenoble-Alpes. Membre titulaire de l'Académie delphinale, fauteuil n° 32.

Jean-Jacques Sotto, professeur émérite de médecine, université Grenoble-Alpes.

Jean-Louis Tholence, chercheur émérite, CNRS. Membre titulaire de l'Académie delphinale, fauteuil n° 25.

Sylvain Turc, agrégé d'histoire.

Isabelle Varloteaux, historienne de l'art, attachée de conservation du patrimoine au Musée de Grenoble. Membre titulaire de l'Académie delphinale, fauteuil n° 23.

Nicole Vatin-Pérignon, vulcanologue, directrice de recherche au CNRS. Membre titulaire de l'Académie delphinale, fauteuil n° 24.

Hélène Viallet, directrice des Archives départementales, de l'Isère. Membre titulaire de l'Académie delphinale, fauteuil n° 38.

PRÉFACE

Vingt ans avant qu'il ne déchiffre les hiéroglyphes, c'est à la Société des sciences et des arts de Grenoble, future Académie delphinale, que le jeune Champollion donnait lecture de son *Essai de description géographique de l'Égypte avant la conquête de Cambyse*. Hasard ou coïncidence, l'histoire de l'Académie delphinale fait s'entremêler le bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes opéré par Jean-François Champollion que l'Académie delphinale a su révéler dès son plus jeune âge, et les deux cent cinquante ans de l'institution.

Deux cent cinquante années de travaux et de dialogue au service de la connaissance, de l'érudition et des humanités. Dès l'origine en 1772, elle est fondée sur le partage de la connaissance, comme en témoigne l'achat de la bibliothèque de Mgr de Caulet qui a nourri nombre de chercheurs et futurs académiciens.

Dès lors, elle qui constitue encore de nos jours l'un des derniers traits d'union avec l'ancienne province du Dauphiné n'a cessé d'œuvrer à l'échelle de l'Isère, des Hautes-Alpes et de la Drôme, et, considération géographique mise à part, elle peut aujourd'hui s'enorgueillir de compter des milliers de publications intellectuelles et scientifiques dans tous les domaines y compris sur des sujets d'actualité, comme dernièrement l'intelligence artificielle.

Alors que nous traversons une crise culturelle et identitaire profonde, accrue par la pandémie, alors que tout s'agite, hésite et parfois s'égare, la vocation même de l'Académie delphinale s'en trouve plus que jamais consolidée. Peu d'institutions ont une plus grande habitude de l'indispensable quête de pérennité, de sérénité et de hauteur de vue.

Nous ne pouvons formuler qu'un seul vœu, que l'Académie delphinale puisse, au cours des deux cent cinquante ans à venir, toujours démontrer la même ferveur pour les arts et les sciences, et susciter autant d'émulations, si précieuses au pays des Lumières et à son avenir.

Vous connaissez mon engagement en faveur de la vie culturelle dans notre département. L'Isère doit beaucoup à « son » Académie, et le département veillera à demeurer son allié. ■

JEAN-PIERRE BARBIER

Président du département de l'Isère

INTRODUCTION

L'histoire d'une société savante régionale comme l'Académie delphinale, par-delà les particularités de sa fondation, les aléas de ses premières décennies et les mutations du contexte général dans lequel elle a évolué par la suite, est avant tout celle d'une structure originale, lieu de production et d'échanges de savoirs pluridisciplinaires. Animés par un constant souci d'excellence et une inlassable soif de connaissances, les membres de l'Académie ont toujours eu le souci de ne pas garder pour eux ces savoirs, mais de les partager et de les diffuser, se plaçant ainsi au service du bien commun de la société tout entière. Développer et propager les connaissances, encourager les nouvelles recherches dans tous les domaines, les mettre à la disposition des spécialistes comme des amateurs éclairés, tels furent toujours et sont encore les objectifs des académies en région.

À l'origine, donc, et même si les réunions de type académique avaient connu quelques prémices dans la capitale du Dauphiné autour du président de Valbonnais, on trouve la souscription publique lancée en 1772 pour racheter la bibliothèque de Mgr de Caulet : une initiative qui fait écho aux actuelles méthodes de financement participatif, et imprimera dès sa naissance à notre Compagnie la marque d'une certaine inventivité. L'une des dernières nées sous l'Ancien Régime, elle reçoit son nom en mars 1789 de Louis XVI, qui lui donne ce qualificatif alors usité, peu courant de nos jours : delphinale. Un adjectif qui était alors surtout relatif au dauphin, fils aîné du roi, quoique pas exclusivement : on parlait, par exemple, de la « sétérée delphinale », une unité de mesure de surface alors en usage dans le Dauphiné¹. Cette nouvelle Académie, après quelques péripéties dues aux soubresauts politiques de la Révolution, de l'Empire et de la Restauration, put reprendre définitivement ses activités en 1836, et son nom le 7 juin 1844.

1. Elle valait 900 toises carrées, soit environ le tiers d'un hectare. Cf. Jean-François Royer-Desgranges et Guedy, *Instruction sur la contribution foncière*, Grenoble, veuve Giroud et fils, 1792, p. 176.

Depuis lors, le principe qui l'anime est celui d'une vie intellectuelle singulière car libre, ouverte à tous, et pluridisciplinaire : s'y côtoient des historiens, archéologues, archivistes, bibliothécaires, militaires, ecclésiastiques, juristes, chercheurs, ingénieurs, médecins, politiques, industriels, écrivains, artistes... Cette vie se déploie avec un haut niveau d'exigence aussi bien en ce qui concerne la qualité des publications que le recrutement des titulaires, qui sont des experts reconnus dans leur domaine et parmi lesquels se trouvent toujours quelques membres de l'Institut. L'académicien est un « honnête homme » au sens ancien (et donc, aussi, depuis quelques décennies, une « honnête femme »!) qui aspire « à une culture rigoureuse et vivante, ouverte à la connaissance du passé de son propre monde² » mais aussi à celle de son présent, voire au fait d'imaginer son avenir. Car si l'histoire (songeons à Jean-Joseph-Antoine Pilot, Antoine Macé de Lespinay et Jacques de Crozals au XIX^e siècle mais aussi, au XX^e siècle, à Charles Petit-Dutaillis, Robert Latouche, Ambroise Jobert, Jacques Lovie, Pierre Léon, Bernard Bligny, Pierre Bolle, Jean Godel, Serge Lancel, André Laronde...) et le patrimoine (comment oublier Radulph de Gournay, premier conservateur du Musée archéologique de Grenoble, grâce à qui la crypte Saint-Oyand fut en 1850 l'un des tout premiers monuments en France à être classé monument historique) constituent sans doute les disciplines de prédilection des académies régionales, les autres ne sont pas oubliées pour autant. Que l'on pense aux géographes (Raoul Blanchard, André Allix, Paul Veyret), aux philosophes (Claude-Charles Charaux, Georges Dumesnil, Jacques Chevalier) ou, plus récemment, au milieu des italianistes en lien avec les études stendhaliennes (Armand Caraccio, Victor Del Litto), sans compter les spécialistes et pratiquants du milieu alpin comme Henri Duhamel. Et, sans poursuivre une énumération fastidieuse, nous n'aurions garde d'oublier les scientifiques, les industriels, les artistes qui parsèment les près de six cents noms de membres titulaires recensés depuis 1836. La tradition sociale, si marquante en Dauphiné, est présente également, à travers un Émile Romanet, membre associé « perpétuellement inscrit ». Sans fausse modestie, il serait difficile de citer exhaustivement tous les grands noms, dont beaucoup cependant figurent dans cet ouvrage. La diversité des profils, en tout cas, est marquante : si la renaissance de l'Académie sous la monarchie de Juillet fut le fait d'une assemblée comportant une forte proportion de juristes, un équilibre fut ensuite trouvé qui perdure de nos jours. Équilibre entre les disciplines, mais aussi entre les parcours, avec souvent bien sûr une part importante d'enseignants, en particulier universitaires, mais aussi la présence de ceux que l'on appelle les « érudits locaux ». On constate ainsi, à chaque fauteuil, une succession de personnalités parfois très diverses, mais rassemblées dans le même esprit et autour du même objectif.

2. Pierrette Paravy, présentation du volume *Des Burgondes au Royaume de Bourgogne (V^e-X^e siècle)*, Académie delphinale, journées d'études des 26 et 27 octobre 2001, Saint-Martin-d'Hères, Netprint, 2002, p. 8.

Parmi eux, nous l'avons dit, se trouvent un certain nombre de personnages célèbres, même si la majorité des membres ne sont sans doute pas passés à la postérité. Ayons donc une pensée pour tous ces anciens savants qui, plus d'une fois, durent soupirer à la chandelle en dépouillant de vieux registres afin de rédiger leurs publications. Mais n'oublions pas non plus, si l'on ose écrire, les titulaires du soixante et unième fauteuil, autrement dit ceux qui n'ont jamais été élus membres titulaires. Cet hypothétique fauteuil pourrait ou aurait pu s'enorgueillir de prestigieux occupants, comme Paul Claudel, qui reçut l'Académie chez lui à Brangues, mais qui, contrairement à un Daniel-Rops, n'en fit jamais partie, pas même comme associé ; ou encore des personnalités qui demeurèrent simples membres associés, tels Georges de Manteyer (membre associé en 1901, et qui avait le titre de « souscripteur perpétuel »), Ulysse Chevalier, l'auteur du *Regeste dauphinois*, ou Hippolyte Müller, qui fut élu membre associé le 27 décembre 1918 au titre de bibliothécaire de l'école de médecine, mais ne dépassa pas ce stade.

À l'Académie, donc, grands noms et personnages plus modestes se rejoignent dans une atmosphère d'érudition courtoise, où se tissent et s'entretiennent les liens d'amitié, mais aussi parfois les liens familiaux. Certaines « dynasties » d'académiciens apparaissent en effet, en particulier dans la noblesse, et même dans la famille Maignien où, un temps, père et fils siègent simultanément. Ces multiples affinités soudent une Compagnie qui rassemble des personnalités aux parcours très différents et aux caractères parfois dissemblables. Et si, par-dessus tout, les académiciens sont gens sérieux et cultivés, ils ne sont, comme le dit le sage, « pas assez sots pour être graves » : l'humour de bon aloi ne leur est pas étranger, pas plus qu'une curiosité intellectuelle toujours renouvelée, et qui peut d'autant mieux se développer dans un cadre solide, éprouvé par deux cent cinquante ans d'expérience. Car pour un académicien, « la nouveauté dans les pensées et les actions est d'autant plus facile que la tradition est maintenue dans les formes³ ». C'est ce subtil alliage de vitalité et d'immutabilité qui permet, dans une même séance, de s'initier à une nouvelle technologie, d'être informé de découvertes archéologiques ou même, pour ainsi dire, de découvrir d'autres mondes comme en ce jour de 1867 où l'Académie publia sur sept pages la lettre d'un membre correspondant, Vincent Morellet, capitaine au long cours résidant à Yokohama, dans laquelle il relatait son arrivée au Japon, à « Yédo » (Edo, l'actuelle Tokyo), et sa visite au ministre français. C'était un an avant le début de l'ère Meiji, et le diplomate, M. Rocher, était originaire de... Grenoble. Membre de la Conférence nationale des Académies (CNA), l'Académie delphinale se livre donc à des travaux de toute nature : création de savoirs, comme en témoignent les grandes publications qui figurent parmi les plus de deux mille textes édités dans le bulletin depuis 1846, et dont certaines sont encore citées aujourd'hui et sont évoquées dans ce livre ; échange de connaissances, nous l'avons dit ;

3. André Maurois, Préface à *Au revoir, M. Chips*, Paris, Hachette, 1953, p. 19.

mais aussi travail normatif comme dans toute société savante, à travers par exemple le prix de l'Académie qui encourage les initiatives en matière historique et patrimoniale. Toutes ces actions se caractérisent par l'exigence d'un haut niveau scientifique, garanti en particulier par le comité de lecture. Elles permettent à l'Académie de s'impliquer au service du développement culturel, scientifique et même économique de son territoire de référence et, en même temps, de s'insérer toujours mieux dans l'écosystème local : grenoblois d'abord, par sa naissance et par son implantation, mais plus largement, il ne faut jamais l'oublier, dauphinois au plein sens du terme.

Certes, cette implantation régionale a toujours constitué un défi pour notre Compagnie, la seule académie d'Ancien Régime à s'être vu attribuer, non pas le nom d'une « ville-capitale », mais celui d'une entité politique... laquelle a disparu un an plus tard. Si bon nombre d'anciennes provinces françaises aux traditions toujours vivantes possèdent une académie membre de la CNA, ou à tout le moins une société savante, serions-nous pour notre part une académie sans province ?

En effet, la culture locale et la mémoire régionale ont parfois quelque difficulté à perdurer en Dauphiné et, pour une société savante qui leur est dédiée, se pose parfois la question paradoxale de savoir si son activité consiste à les entretenir, ou à les créer tout bonnement. Vital Chomel, à propos du Dauphiné, évoquait ainsi une « province sans patrimoine » et la « quête impossible d'une mémoire abolie⁴ ». Par conséquent, parler d'Académie delphinale aujourd'hui, n'est-ce pas une gageure ?

On le sait, le Dauphiné était à l'origine une principauté médiévale, étendue de la région rhodanienne aux Hautes-Alpes, et fruit de la création des trois dynasties de comtes puis dauphins de Viennois. Elle dut au choix éclairé du dernier d'entre eux, Humbert II, lors du transfert de ses États à la couronne de France en 1349, de pouvoir traverser les siècles jusqu'à la Révolution. Le relatif patriotisme régional de cette entité politique n'empêcha pas qu'en 1790, elle disparaisse sans bruit sans jamais renaître par la suite. Pour autant, l'adjectif « dauphinois » est encore utilisé, souvent comme marqueur d'un terroir. Et même, se sent-on provençal à Briançon ou à Romans, savoyard à Saint-Pierre-de-Chartreuse, lyonnais à La Tour-du-Pin ? Sans doute pas vraiment. Il existe donc encore une réalité locale, plus modeste, plus diffuse qu'ailleurs, mais qui mérite d'être entretenue tout autant que les autres en tant qu'elle est un élément important de notre patrimoine et de nos racines. C'est à cette réalité que l'Académie delphinale fait écho, elle qui défend le patrimoine sous toutes ses formes : le patrimoine culturel bien sûr, matériel ou immatériel (un patrimoine culturel dont elle fait elle-même partie, comme le montre cette publication), mais aussi le patrimoine naturel. Elle exerce cette mission en tant qu'institution scientifique, insérée dans un écosystème multiforme, qu'il soit intellectuel, associatif, entrepreneurial...

4. Vital Chomel, « Une province sans patrimoine. Le Dauphiné historique (XII^e-XVII^e siècles) et la quête impossible d'une mémoire abolie », dans Daniel J. Grange et Dominique Poulot (dir.), *L'esprit des lieux : le patrimoine et la cité*, Grenoble, PUG, 1997.

Car l'Académie delphinale a toujours été et demeure un organisme vivant, au service de la cité, cultivant l'élitisme au bon sens du terme, ayant le sens de la durée, sachant s'adapter et s'intéresser à son époque sans céder aux modes et tout en cultivant ses racines. Garante d'une certaine tradition, elle tire sa légitimité tout autant de son ancienneté que de son exigence intellectuelle que reflète son intitulé, lointain héritage du jardin d'Akadêmos où Platon enseignait la philosophie. Certes, elle a son siège dans une ville plus dédiée à l'innovation qu'au culte des traditions, mais où elle tient une place constante quoique parfois discrète, rappelée toutefois par l'inscription placée en 1957, à l'occasion du bimillénaire de Grenoble, sur la fontaine du Lion et du Serpent. Elle sait précisément que la nouveauté ne peut se développer qu'à partir d'un existant, et qu'il importe de bien connaître ses racines pour croître toujours davantage. Comme le disait Louis Bouyer, nous sommes tributaires du passé, mais pas d'un passé mort. C'est un héritage de vie que nous recevons de lui : vie culturelle et intellectuelle, vie de l'esprit. L'histoire et le patrimoine sont comme la sève qui nous vient de nos racines et qui, en permettant de nous mieux connaître nous-mêmes, nous aide à aller à la rencontre des autres cultures, aussi bien qu'à avancer vers notre propre avenir. Connaître le passé n'est pas recevoir un héritage inanimé, qui serait un poids insupportable et sans intérêt, c'est redécouvrir sans cesse la fraîcheur des origines, apprendre du monde d'avant pour mieux aller de l'avant.

C'est l'histoire de cette démarche que retrace ce livre, une histoire qui n'est ni totalement linéaire, ni totalement exhaustive, ce qui aurait été fastidieux et sans doute difficilement accessible dans l'espace imparti. De même cet ouvrage ne détaille-t-il pas l'évolution de l'Académie dans son fonctionnement, récit qui aurait été quelque peu aride pour le lecteur. Il se veut surtout une évocation impressionniste ou pointilliste, en s'efforçant d'étudier les deux cent cinquante ans d'activités de l'Académie sous leurs principaux aspects.

Nous tenons, pour terminer, à remercier celles et ceux qui en ont été les contributeurs, qu'ils soient membres de l'Académie ou invités, et en premier lieu bien sûr le professeur René Favier qui a dirigé cette publication. Elle est un fidèle témoignage du premier quart de millénaire de l'Académie delphinale, institution fière de son passé, ancrée dans le présent, et tournée avec confiance vers l'avenir. ■

GILLES-MARIE MOREAU

Président de l'Académie delphinale

TABLE DES MATIÈRES

Liste des contributeurs	5
Préface	7
JEAN-PIERRE BARBIER	
Introduction	9
GILLES-MARIE MOREAU	

PREMIÈRE PARTIE AUX ORIGINES DE L'ACADÉMIE DELPHINALE

Liberté, égalité et patriotisme. L'union des élites dauphinoises, de la province à la Nation	16
CLARISSE COULOMB	
L'historien et le pouvoir. L'échec académique du président de Valbonnais	17
Le président de Valbonnais, magistrat et historien du Dauphiné	17
Créer une chaire d'histoire à Grenoble	19
Les enjeux politico-religieux et l'échec du projet	20
Le bureau de direction de la bibliothèque et l'enjeu pédagogique (1772)	21
Les souscripteurs et le bureau de direction	22
Les magistrats du parlement et l'éducation nationale	23
Bourgeois grenoblois et philosophes	25
Les chapitres, cénacles des recherches érudites	28
Un policier et un magistrat	28
La participation à l'espace public (années 1780)	29

L'union des trois ordres	30
La fin des Lumières à Grenoble? L'illuminisme	31
La politisation de la culture	33
Les membres de la Société littéraire et leur participation à la pré-révolution	35
FOCUS. Un pionnier de l'Académie delphinale: le docteur Gagnon	36
CLARISSE COULOMB	
 De Dominique Villars à Jean-François Champollion. L'Académie delphinale dans l'activité scientifique du cabinet d'histoire naturelle de Grenoble et de ses savants (1772-1816)	38
JOËLLE ROCHAS	
Construction d'un dispositif scientifique à Grenoble (1772-1789)	39
Le maillage académique	43
Le réseau savant	48
FOCUS. Les botanistes à l'Académie delphinale	54
RÉGIS MACHE	
 Grenoble et Valence, une querelle académique	56
RENÉ FAVIER	
Naissance des sociétés littéraires de Valence et Grenoble	57
La difficile reconnaissance de l'académie valentinoise	60
Le mouvement académique dauphinois et la Pré-Révolution en Dauphiné	63
 DEUXIÈME PARTIE TERRITOIRES ET PARTENARIATS ACADÉMIQUES 	
L'Académie delphinale entre rupture et continuité. La reconstruction heurtée d'une société savante à l'âge des révolutions (1789-1848)	68
SYLVAIN TURC	
Un académisme sans académie de la Révolution à la Restauration	69
Le rétablissement tardif mais définitif de l'Académie sous la monarchie de Juillet	73
La reconstitution de l'Académie delphinale mise en perspective	78
FOCUS. L'Académie delphinale entre l'état et la notabilité locale: Hugues-Honoré Berriat	81
SYLVAIN TURC	

Les Champollion et le monde académique 82

ALAIN FAURE

La mainmise des frères Champollion sur la Société littéraire de Grenoble (1803-1814) 83

Les frères Champollion entre Grenoble et Paris (1814-1830) 86

Difficile percée de Champollion-Figeac à l'Institut (1814-1821) 86

Derniers feux de la Société des sciences et des arts de Grenoble avec Champollion le Jeune (1817-1818) 88

Barrage du « Conseil des dix » contre les frères Champollion (1820-1830) 89

L'Europe académique se rallie à Champollion le Jeune (1822-1830) ... 92

L'Académie delphinale et les sociétés culturelles du territoire dauphinois 100

ANNE-MARIE GRANET

L'Académie delphinale, *primus inter pares* dans un territoire maillé par de nombreuses sociétés 102

Jouer sur l'antériorité et la qualité d'Académie 102

Une floraison de sociétés, reflet des évolutions administratives, scientifiques et sociales 104

Entre concurrence et complémentarité des sociétés de culture 106

Un enracinement dans leurs territoires respectifs 107

Un éloignement que renforce la départementalisation 108

FOCUS. Les archéologues et l'Académie delphinale 113

PIERRE BINTZ

La Société d'études des Hautes-Alpes et l'Académie delphinale 116

PIERRE-YVES PLAYOUST

FOCUS. Des artistes à l'Académie delphinale : une quête d'exemplarité 120

ISABELLE VARLOTEAUX

La Drôme, les Drômois et l'Académie delphinale 122

MICHEL JOLLAND, AVEC LA COLLABORATION DE DOMINIQUE FLEURIOT

Des associés au XIX^e siècle 123

Eugène Arnaud et l'Académie protestante du XVII^e siècle 123

Justin Brun-Durand et le Diois médiéval 125

Ulysse Chevalier : un médiéviste au service du Dauphiné 126

Trois académiciens drômois du XX^e siècle 127

Jacques de Font-Réaulx, archiviste et historien 128

Raymond Vallentin du Cheylard, avocat et historien engagé 129

André le Normand de Bretteville, avocat, mutualiste et haut responsable agricole 130

FOCUS. Le clergé à l'Académie delphinale	132
GILLES-MARIE MOREAU	

TROISIÈME PARTIE ACADÉMICIENS ET SOCIÉTÉ

L'industrie, les industriels et l'Académie delphinale	136
ANNE DALMASSO	

FOCUS. Les géologues et l'Académie delphinale: une fidélité exemplaire	141
NICOLE VATIN-PÉRIGNON	

Bibliothécaires et archivistes à l'Académie delphinale. Regards sur des académiciens du monde de l'écrit	144
MARIE-FRANÇOISE BOIS-DELATTE	

Le temps des érudits-bibliothécaires	145
Deux frères férus d'antiquités	145
Des bibliophiles et bibliographes	147
Le temps des professionnels	149
Stendhal <i>for ever</i>	149
Des pionniers	151
Un conservateur président	153
Le territoire de l'ancien Dauphiné réuni	154
FOCUS. Auguste Prudhomme	156
HÉLÈNE VIALLET	

Les universitaires et l'Académie delphinale au XIX^e siècle (1836-1914)	158
RENÉ FAVIER	

Les universitaires à l'Académie delphinale au XIX^e siècle	158
Les universitaires: un milieu social étroit	158
Les universitaires à l'Académie delphinale	159
Figures d'académiciens	163
Une faculté des sciences peu présente	163
Une faculté de droit dominatrice	164
Une place grandissante de la faculté des lettres	167
Le sens d'un engagement	170
FOCUS. Jacques de Crozals: historien, doyen et académicien (1848-1915)	174
RENÉ FAVIER	

Les femmes et l'Académie delphinale 176
YVES ARMAND

Les pionnières de l'Académie delphinale 178
 Aimée-Marie de Franclieu (1837-1908) 178
 Marguerite de Malus (1867-1953) 180
L'évolution de la place des femmes au sein de l'Académie delphinale 181
 Une lente augmentation du nombre des associées 181
 La première femme membre titulaire: Anne Leflaive 184
Les femmes dans la vie de l'Académie delphinale 185
 Une place modeste dans la vie académique 185
 Les femmes dans les excursions archéologiques de l'Académie delphinale 186
FOCUS. Les militaires et l'Académie delphinale 189
RICHARD RETOUT

QUATRIÈME PARTIE
SAVOIRS ACADÉMIQUES

**« Rey, oui mais lequel ? ». Sur l'entrée
de la « science sociale » au sein de l'Académie delphinale** ... 192
OLIVIER IHL

Un réseau républicain 193
In memoriam 196
Les visages de la « science sociale » 199
Le déchaînement de la critique 202
Une ténébreuse affaire 206
**FOCUS. Henri Ferrand et Raoul Blanchard :
géographes, académiciens et rivaux** 212
RENÉ FAVIER

**L'Académie delphinale et l'encouragement des travaux
utiles de l'esprit. Comment remédier au problème
du déboisement à la fin du XVIII^e siècle** 214
ÉMILIE-ANNE PÉPY

Le déboisement et ses conséquences :
une angoisse environnementale au XVIII^e siècle 216
Les enjeux de la question du déboisement en Dauphiné 218
Le concours académique, lieu d'élaboration d'un discours commun
sur le déboisement 220
FOCUS. Les médecins et l'Académie delphinale aux XVIII^e et XIX^e siècles 224
JEAN-JACQUES SOTTO

**La littérature et les écrivains à travers
les communications présentées à l'Académie delphinale
au XIX^e et au XX^e siècle** 226

JEAN SERROY

L'Académie et les grands écrivains 227

Stendhal, tête de liste 228

Lamartine en second 231

Giono, entre Provence et Dauphiné 231

Et les autres... 232

Loin du Dauphiné 233

Gloire aux classiques! 234

Les formes diverses de la littérature régionale 235

Écrivains dauphinois, mais pas que... 235

Le second rayon 237

La littérature dialectale 238

FOCUS. Des physiciens au rayonnement national et international 240

CLAIRE SCHLENKER ET JEAN-LOUIS THOLENCE

FOCUS. Louis Néel et Grenoble 242

DANIEL BLOCH

ANNEXES

**Présidents, secrétaires perpétuels et chanceliers
de l'Académie delphinale** 247

YVES ARMAND, MARIE-FRANÇOISE BOIS-DELATTE ET GILLES-MARIE MOREAU

Présidents (dates d'élection) 247

Secrétaires perpétuels 250

Chanceliers 250

Bibliographie générale 251

Histoire culturelle, histoire du mouvement académique 251

Histoire du Dauphiné 252

Histoire culturelle et mouvement académique en Dauphiné 252

Études relatives à l'Académie delphinale, publiées
dans le *Bulletin de l'Académie* 254

Sources des illustrations 256